

■ Notes de lecture

Mourir pour vivre ?

Notre vie est marquée d'une succession de passages, de seuils à franchir. Chaque fois, il nous faut mourir, mourir à quelque chose, pour vivre autrement. Pour vivre plus.

Afin de comprendre que ces morts peuvent être vivifiantes, des hommes au charisme de *porteur*, comme aussi des rites, nous sont nécessaires dans un monde en mal d'initiation. Hommes et signes qui balisent notre existence, comme notre aventure de foi.

C'est la conviction dont témoigne Abel PASQUIER dans son livre riche et émouvant *Mourir pour vivre ? Les rites de passage et la foi chrétienne aujourd'hui*. *

Un livre aux résonances multiples

Ne prenez pas peur avec ce titre : c'est une vie chaleureuse et concrète — ô combien — qui nous est livrée.

Sorti de son bocage des Mauges, Abel devient Missionnaire d'Afrique, prêtre, éducateur, anthropologue, professeur à L'Institut Catholique de Paris. Il part au Burkina Faso en 1963 pour dix-huit ans. À son retour en France, il se trouve en situation d'étudier le mal-vivre des jeunes de banlieue. À l'enrichissement de ce vécu dépaysant, Abel PASQUIER mêle sa lourde expérience de santé : une transplantation cardiaque en 87, ou vivre avec le cœur d'un autre. Et, des années plus tard, après son entrée en retraite, le pèlerinage en Terre Sainte sera comme une dernière initiation à ce passage par sa propre mort, en octobre 2000.

Ce livre aux multiples résonances peut trouver écho en beaucoup d'entre nous.

L'Afrique de l'ouest

D'abord à ceux qui s'intéressent à nos fondations africaines de Sœurs et de Frères. Comment se situer par rapport à la culture de l'Afrique de l'ouest ? Quel type de vie évangélique et ecclésiale

proposer pour respecter la différence de l'autre ? Donc, quelle acculturation ? L'apport de la tradition n'est-il pas beaucoup plus reproductif que créatif ? Alors, humblement, essayer de comprendre la culture africaine.

Le mal-vivre des jeunes chez nous

D'autres de nos lecteurs se retrouveront davantage concernés par le mal-vivre des jeunes de chez nous, engendré par l'actuelle culture européenne : l'adolescence dont on sort mal, les rites identitaires des jeunes avec leurs groupes, leurs lieux où s'exploser, la marque rituelle des corps, le rap, le tagage, les épreuves à haut risque, voire la spirale suicidaire. Autant de pages qui cherchent une compréhension de l'intérieur, tremplin pour une action possible.

La santé fragile et la vieillesse

Ceux d'entre nous qui ont l'expérience des grandes fragilités de santé ne liront pas, sans se réinterroger eux-mêmes avec émotion, le vécu par Abel de sa transplantation cardiaque et son retentissement intérieur.

Enfin, les plus âgés se retrouveront dans sa recherche renouvelée de sens des dernières années. « *J'ai encore envie de vivre intensément l'instant présent. De nouveaux "déplacements" me seront sans doute demandés. Ils dégageront des pistes inédites dans ma quête du sens de la vie. La marche entreprise est sans terme prévisible.* » « *La mort ne vaut que comme acte de passage. Elle est faite pour être "dé-passée" et vaincue.* »

Frère Paul ROUGNON
Prieuré Saint-Martin
La Houssaye-en-Brie (S.-&-M.) ■

* *Mourir pour vivre ?* Abel PASQUIER. Janvier 2001 — Éditions de l'Atelier, 158 pages, 95 F.